

Parachat CHEMINI – (Para)
29 Mars 2008 /22 Adar Cheni 5768



Entrée de Chabat : 18h35
Sortie de Chabat : 19h37

Le mot du Rav :

« YETSER ARA DI KEDOUCHA »

Vayikra 9-6 : « Moshé dit : « Ceci est la chose qu'a ordonnée Hachem, accomplissez-la pour qu'apparaisse la Gloire divine »

Aaron Ha Cohen devait présenter un **veau** expiatoire pour expier sa faute involontaire du veau d'or, ainsi qu'un **bélier** en holocauste, afin de rappeler le Mérite du Sacrifice d'Its'hak Avinou.

Les Bene Israël ont exécuté eux aussi l'Ordre divin. Ils ont présenté :

- un **bouc** destiné à expier la faute consistant à avoir vendu Yossef et à avoir trempé la tunique dans le sang du bouc,
- un **veau** en holocauste pour réparer la pensée volontaire du veau d'or,
- un **agneau** en holocauste qui rappelle le Mérite de Yaakov Avinou, homme de perfection,
- un **taureau** rémunératoire, qui rappelle le Mérite de la générosité d'Avraham Avinou,
- un **bélier** rémunératoire qui rappelle le Mérite du Sacrifice d'Its'hak Avinou.

Aaron se sentait coupable de la non venue de la Gloire divine. Il se considérait de ce fait comme indigne de sa fonction de Cohen Gadol. Moshé Rabenou l'encouragea alors en rappelant à son frère qu'Hachem l'avait élu à la plus haute dignité précisément parce que lui, Aaron, possédait les qualités adéquates de modestie.

Les Béné Israël étaient confus, se sentant coupables d'avoir commis une faute impardonnable, celle du veau d'or. Ils ont alors manifesté une profonde Téchouva et Hachem leur a accordé le Pardon à Kippour. Six mois plus tard, Roch 'Hodech Nissan, yom achemini, jour de l'inauguration du sanctuaire, la gloire divine tant attendu, ne se manifeste pas. Moshé Rabenou constate qu'il y a débordement dans leur Passion à servir ACHEM. Il les raisonne en disant : « **Ze hadavar** (Ceci est la chose) ». De quoi s'agit-il ?

Le Midrach explique que Moshé demanda aux Béné Israël d'éloigner le mauvais penchant de leur cœur et d'être unis, à l'image du D. Un, de Le craindre, de Le servir afin de mériter la Révélation divine. S'éloigner du mauvais penchant ! Lequel ? Ils ont exécuté l'ordre divin de construire le sanctuaire et de présenter les sacrifices !

Le Netsiv explique qu'il s'agit de ne pas se laisser déborder par le « **Yetser ara di Kedoucha** », c'est-à-dire de se laisser emporter par la passion de la sainteté jusqu'à vouloir dépasser la Parole divine, comme le fit malheureusement Kora'h et deux cent cinquante hommes qui présentèrent la Kétoret, ou comme Nadav et Abihou qui apportèrent un feu étranger que Hachem n'avait pas ordonné.

Moshé Rabenou lui-même était tenté par ce Yetser Ara de Kédoucha, en souhaitant être le Cohen Gadol. Mais il déclarera : Rachi vers.23 « **Mon frère Aaron est plus grand que moi, car c'est par ses Sacrifices et son Service que la Majesté divine règnera sur nous** ». Alors la gloire divine est apparue,

« **Zé adavar** », c'est aimer Achem de tout son cœur de toute son âme et de tout ses moyens en observant exactement la parole divine, sans subir l'influence du **yéts'er ara di kedoucha**.

Conversion libérale – d'après Rav Moché Feinstein

(nb : Il est quelque peu désolant de devoir rappeler que tout ce qui est fait par les libéraux, conservateurs et autres espèces, n'a aucune valeur et reconnaissance d'après la Tora ! C'est une évidence... Cependant le large public l'ignore...)

Une conversion réalisée chez un "rabbin conservateur" dont : 1. il n'y a pas eu explicitement d'acceptation des commandements de la Tora et, 2. l'immersion au *mikvé* s'est déroulée devant un "tribunal féminin" ; il est clair sans aucune ambiguïté que ce type de conversion est sans aucune valeur. L'acceptation explicite des *mitsvot* par le converti est indispensable pour réaliser la conversion, voilà que si le futur converti annonce qu'il accepte toutes les *mitsvot* excepté une seule sa conversion ne peut être reconnue. Il faut également que la dite acceptation des *mitsvot* se réalise devant un "beth din", sans quoi la conversion est caduque. Ces "rabbins" ne sont nullement qualifiés de "beth din" puisque : 1. Ils ignorent les lois *halah'iques* de la conversion, 2. Ils ont eux-mêmes des comportements qui s'opposent à la *halah'a*, bien souvent ces "rabbins" transgressent *Chabat* ou associent à leur "tribunal" des gens qui ne

pratiquent pas le *Chabat*, 3. Ils renient de nombreux fondements de la foi. Il est évident que la conversion faite par les "rabbins conservateurs" (et toute autre espèce semblable) n'a aucune valeur. On ne peut donc pas enterrer un juif à coté d'un converti libéral. On ne reconnaît donc nullement les actes de mariage qu'ils pratiquent (ou tout autre acte ayant trait à la Tora) (*Iguérot Moché Yoré Déâ* 1 – 162 et *Even Haezer* 4-78).

A propos d'une conversion réalisée chez un "rabbin conservateur", il est très clair pour moi que sa conversion est nulle et qu'il reste non juif comme auparavant. Bien qu'il a fait la circoncision et qu'il s'est immergé dans un *mikvé*, rien n'a changé pour lui, puisque ceci ne s'est pas fait par un "bet din" convenable. Les réformistes sont tous inaptes au témoignage, leur foi en D'IEU est incorrecte. De toute les façons ces "rabbins" réalisent mal la conversion étant donné qu'ils ne demandent pas au converti de respecter toutes les *mitsvot* de la Tora puisqu'eux-mêmes les transgressent. Or l'acceptation des *mitsvot* par le converti est indispensable (*Iguérot Moché Even Haezer* 3-3).

Influence malgré soi – d'après « Avot Torat H'aïm »

« Ne t'associe pas au mécréant » dit *Pirké Avot. Barténonura* explique que « celui qui s'associe au mécréant même s'il n'agit pas comme eux il paiera de leur faute. La chose ressemble à celui qui rentre chez le tanneur, même s'il n'emporte rien il est imbibé de son odeur ». C'est-à-dire que l'odeur désagréable du tanneur se colle à lui malgré lui.

Le *Rav Avraham Kalmanovitch* raconte qu'un jour il a été rendre visite à *Rav H'aïm miBrisk*. Il fut étonné lorsqu'il constata que la porte du Rav était fermée comme s'il se protégeait de quelque chose. Il en interrogea le Rav. Le Rav lui expliqua : Voilà que *Rambam* écrit que l'homme est naturellement influençable par son entourage, il doit se lier à des

gens correctes et s'il n'en trouve pas il ira jusque dans le désert », le Rav poursuit « et s'il ne peut pas aller dans le désert, il fera de sa maison comme un désert ! ». Jusque là l'homme doit aller pour ne pas subir l'influence de l'extérieur, cette influence qui se fait malgré lui. *Rav Elh'anan Wasserman* disait qu'on subit l'influence du mauvais même lorsqu'on se lie à lui pour le ramener à la Tora – tout en ayant le devoir de se soucier de l'autre, on doit avoir parallèlement le souci de ne pas subir son influence aussi fine soit-elle. Le *Rav Shulvits* disait : on doit rapprocher sans se lier ! (nb : Cela nous prouve la force de l'influence et l'extrême fragilité de l'homme).

A l'approche de *Pessah'* nous lisons la *paracha* de la vache rousse, au temps du Temple il fallait se purifier de toute impureté pour pouvoir réaliser le sacrifice de *Pessah'*. A propos de la vache rousse nous savons deux choses : 1. Elle a pour enjeu d'expier la faute de l'idolâtrie commise lors du veau d'or, 2. Elle purifie l'impureté contractée au contact du mort. Ces deux notions sont liées. L'idolâtrie est appelée « sacrifice des morts » (*Téhilim* 106). Ceci parce que la mort par excellence est la déconnexion de la source de vie. Nos Sages donnent l'image suivante : « l'enfant de la servante salit le palais royal, le roi dit, que la mère vienne nettoyer la saleté de son enfant. Ainsi dit D'IEU que vienne la vache expier la faute du veau ». Là est inscrite la particularité de la vache rousse. Tout sacrifice est une correction extérieure de la faute. La vache rousse détermine le point de souillure de la faute. Donnons un exemple : lorsque nous constatons un objet blanc dont la blancheur est entachée, nous savons qu'il y a une noirceur qui s'y est greffée et nous recherchons son origine. Retirant la noirceur, la blancheur resplendit à nouveau. De même par la cendre de la vache rousse nous nous efforçons de trouver l'impureté qui a abîmé la pureté.

La vache rousse n'a été dévoilée qu'à *Moché Rabénou* ; car, seul par le biais de la *Tora* l'homme peut agir sur l'origine des choses – « J'ai créé le *yetser harâ*, J'ai créé la *Tora* son remède ». Prendre la vache à son essence pour corriger le mal à son essence. Non pas une vache blanche mais bien une vache rouge – bien que le rouge représente la faute, *Moché* savait corriger le mal à son essence (*nb* : *Rav Tsadok Hacohen* développe cette idée, à travers la vache rousse, qui veut que l'élément même de la faute est celui de la correction...).

La mort c'est le retrait de l'âme, la déconnexion de la source de la vie. D'IEU est l'âme d'*Israël*. La *Tora* est l'âme d'*Israël*. Lorsque le juif n'étudie pas la *Tora* il est "agonisant" ! Là est la puissance de l'étude de la *Tora* : corriger le mal à son essence.



Tova club

Organise les sédarim de
Pessah' à **Valberg**
Pour toute réservation
contactez
Mr. Mardoukh au
06.64.84.39.56

Messieurs, mesdames

Nous vous proposons tous les
chabat après midi
Un cours de halah'a sur
« LES LOIS DE LA CACHEROUTE »
une heure avant minh'a
Samedi 29 mars à 17h00
Au C.E.J. 31 av. h. barbusse

Coupon à nous renvoyer :

Opération « Panier de Pessah' » - 18 euro / panier

Nom, prénom, adresse _____

Nombre de Panier : _____, total : _____ euro

Envoyez votre collaboration à :

C.E.J. 31 avenue H. Barbusse 06100 Nice

OSER MANGER CACHÈRE AU 21eme SIÈCLE !

Certains ignorants sont d'avis que manger cacher au 21em siècle est l'histoire de quelques religieux extrémistes. Ils ne voient pas dans la **cacheroute** l'emblème du peuple juif, je dirais même la survie du peuple juif. Certains voient même dans la **cacheroute** le "bisness rabbinique" plus que toute autre valeur juive. Dans une société qui est préoccupée, à juste titre, par le terrorisme par exemple ou encore par l'économie financière mondiale et d'autres sujets planétaires comme tels, certains ont du mal à concevoir que la **cacheroute** préoccupe encore les "religieux". A cause de cela ils se font des idées... Certains systèmes qui se disent "pratiquants" ne font pas de la **cacheroute** leur inquiétude quotidienne et vont jusqu'à devenir des "tolérants" en la matière. La **cacheroute** n'est pas le souci (majeur ou mineur) du juif au 21em siècle. Et pourtant dans la Tora on peut compter plus de vingt questions concernant la **cacheroute**. Déjà notre *paracha* consacre une grande partie de son contenu à ce sujet si sensible et si mal compris. Lorsqu'on est invité dans une réception et qu'on "OSE" s'informer sur la qualité de la **cacheroute** on est mal vu, les gens perçoivent cela comme une insulte. Lorsqu'une personne décide de faire *Téchouva* elle est automatiquement confrontée à la question de la **cacheroute**, déjà vis-à-vis d'elle-même (changer sa vaisselle, faire attention aux produits qu'elle achètera dorénavant, quel restaurant éviter etc.) mais surtout, et bien plus souvent d'ailleurs, vis-à-vis des autres : comment dire aux autres, et souvent aux parents et aux membres de la famille, qu'on ne mange plus chez eux parce que ce n'est pas **cachère**. Ce qui révolte nombre de fidèles de notre communauté c'est le "strictement" **cachère** revendiquer par certains. Ils pensent que la **cacheroute** ne

connaît pas l'aspect strict, pour eux l'essentiel est de manger à peu près **cachère**. Ce phénomène n'est pas rencontré dans les domaines de la vie : imaginez que votre médecin vous dit qu'il vous soigne à peu près, en tout cas sans faire "strictement" attention ! Imaginez que vous prenez l'avion et qu'on vous annonce que l'appareil n'a pas subi une stricte vérification ! Imaginez que le commerçant vous dise, sur le costume d'une soirée acheté, qu'il vous va à peu près mais pas strictement ! Et les exemples ne manquent pas ... Ce qui hérisse encore plus la clientèle c'est de constater le coût du produit dit strictement **cachère**, c'est là un abus, du raquette diront certains. Voilà que le même article sans certificat de **cacheroute** coûte jusqu'à dix fois moins cher que celui en **cachère**. Et les remarques ne manquent pas ...

Et pourtant la **cacheroute** n'est pas une invention rabbinique, une folie intégriste. La **cacheroute** connaît de multiples exigences, toutes formulées par la Tora. Je ne prendrais qu'un exemple : les gens disent je mange dehors uniquement des salades, pas de viande. Regardez, dans une petite bestiole rencontrée dans une verdure (coriandre, persil, laitue, chou, artichaut, fenouille etc.) on transgresse six versets de la Tora ! Faites le calcul : deux insectes = 12 transgressions, trois insectes = 18 transgressions etc. Ces six transgressions sont des versets explicites et clairs dans la Tora, aucun rajout rabbinique ! Certes le consommateur veut comprendre l'enjeu des lois de la **cacheroute**, et surtout le pourquoi de toutes ces lois. Il veut entendre une raison intellectuelle. Je crois surtout (je n'inclus pas tout le monde dans ce dernier point) qu'il veut surtout vivre "cool" et ne pas trop se prendre la tête : si on ne peut même pas manger tranquillement !

par **Rav Imanouël Mergui**

s'insurgent certains. Les penseurs d'Israël comme *Maimonide*, *Ramban*, *H'inouh*, *Ramh'al*, ainsi que de nombreux textes talmudiques et midrachiques se sont penchés sur cette question – on peut dire qu'elle a passionné tous les maîtres de la Tora depuis des millénaires.

Je ne citerai qu'un seul texte à titre d'exemple : en conclusion de toutes les prescriptions de la **cacheroute** citées dans notre *paracha*, au chapitre 11 verset 45 on peut lire « Je suis l'Eternel ton D'IEU qui vous a fait monter du pays de l'Egypte ». Ce verset est d'une puissance remarquable, l'enjeu de la sortie d'Egypte – symbole de l'exil d'Israël – se trouve dans les lois de la **cacheroute** !!! Avis à ceux qui ne mangent pas (encore) **cachère**. On cherche des moyens pour remédier à l'exil et à ses souffrances, on constate bien qu'AUCUN état n'est à même d'assurer la sécurité d'Israël, AUCUNE politique n'a fait ses preuves, le peuple juif souffre de nombreux maux : l'insécurité, l'antisémitisme, l'assimilation etc., tous synonymes des effets maléfiques de l'exil. On ne sait plus vers où se tourner pour trouver secours. Cela peut paraître "rigolo" de prôner la **cacheroute** comme étant le remède. Rigolo parce que cela paraît illogique. Rigolo parce que le Talmud est la risée des comiques juifs, la Tora la proie des historiens juifs ! Non, le Talmud n'a rien à faire dans un théâtre. Non ! *Moché* n'était pas drogué ! Mais laissons de coté ces gens dénués de tout sérieux, drogués par leur raillerie. Orientons nous vers les maîtres de la Tora qui ont fait de la **cacheroute** la raison même de l'existence du peuple juif. **Soyons fiers, OSONS MANGER CACHÈRE !**



